

le 18 Janvier 2023.



*Déclaration officielle du Capitaine
A. Juving-Brunet .*

Des mouvements sociaux de janvier 2023

Revenant vers vous chers amis depuis le fond de ma cellule, mon esprit bouillonne et mon cœur se serre malgré le réconfort de quelques 1580 lettres reçues à ce jour de France mais aussi du monde.

Ces lettres qui m'ont fait sourire, rire, parfois m'émouvoir sont des cadeaux précieux, fleurs germées de semailles d'espoir lentement dispersées durant ces deux dernières années. Merci à vous tous, nous sommes une grande famille de valeurs.

Ce sera donc la plume qui vous rencontrera aujourd'hui, la vidéo m'étant depuis 60 jours interdite dans mon action politique et citoyenne alors que l'incendie social s'allume indiscutablement cette même semaine quand toutes les oligarchies d'avocatiques se réunissent en Suisse pour débattre de notre futur et préparer l'agenda pour les 20 prochaines années. Autrement dit, les mouvements sociaux ne sont que des stigmates ravivés et des colères immédiates des échos de discussions lointaines dans des enceintes où la démocratie est absente.

Vingt ans plus tard, ces discussions d'un gotha ultra-libéral deviennent des feuilles de route obligatoires de marionnettes politiques divorcées de toute raison d'Etat.

.../...



*Capitaine
Alexandre Juving-Brunet*

Sinon comment expliquer cet entêtement suicidaire à imposer la réforme des retraites quand le peuple français s'y oppose à plus de 80% ?

Les mensonges d'un soi-disant programme présidentiel allumés tels des contre-feux n'ont pas duré une semaine : la Vérité d'une manipulation électorale grossière, digne d'une démocrature selon André Bercoff, pourtant dénoncée par toute une opposition légitime mais interdite de plateau médiatique donc bâillonnée, fait son chemin en rappelant qu'une dernière fois, les Français auront été trahis dans les fumées du barrage républicain dressé face à un épouvantail faussement patriote car euro-otano-compatible.

L'illusion perfide règne, la Vérité est absente, l'Humanité étouffe. Pas de débat d'idées, pas de contradiction, un dogme progressiste et « vivrensembliste » hors sol asphyxiant la démocratie jusqu'à son trépas : j'y ai consacré une vidéo d'après 2^{ème} tour.

J'ai jadis partagé une intuition forte avec vous tous lors des conférences des derniers mois. Le système actuel, bâti sur un humanisme pervers en individualisme-roi et protégé des colères sociales par un matérialisme corrupteur et stérilisateur de nos plus belles vertus de solidarité, de partage et de courage ; ce système donc verra son effondrement complet à rebours de toute logique naturelle, étant justement à l'envers de l'ordre naturel ancestral.



L'ordre naturel des choses et des êtres, dans une société saine, consiste tout d'abord à poser les conditions imprescriptibles de l'intégrité physique, morale et intellectuelle d'un individu en lien obligatoire avec sa communauté de naissance et d'adoption, allant de sa famille, de son environnement immédiat jusqu'à sa Nation. La sauvegarde des acquis matériels ne venant qu'après ces considérations ; la Vie étant la clé de voûte sacrée de ce type de société.

Aujourd'hui, la laideur, l'oisiveté, le mépris, l'égoïsme sont érigés en standard de société : un sacre du Vice donc une mort prochaine inexorable. Et la crise sanitaire artificiellement créée et propagée, loin de détruire ce système ancestral dans lequel nous ne vivons plus actuellement, n'a fait que démontrer que nous vivons justement dans un système qui se préoccupe plus du bien matériel que de l'Homme qui l'a pensé et produit par son génie.

Voilà pourquoi, cet épisode de Covid vite enterré n'est qu'un rai de lumière perçant le voile d'un système faussement humaniste, mais réellement opposé à l'Homme et à la Vie, en témoignera l'effondrement de notre natalité.

Pourquoi ce détours, chers amis et quel rapport avec les mouvement sociaux liés à la réforme des retraites ?



Voyez-y simplement que le peuple français s'est majoritairement rangé du côté de la force lui garantissant non pas sa liberté mais sa sécurité avec au passage la profanation du Saint des Saints : le « sanctum » c'est-à-dire la santé. Les Français, ce « sanctum », ils l'ont abandonné à des apprentis-sorciers qui les ont transformés en cobaye réel contre une prospérité illusoire.

On a troqué de la matière vile contre de l'esprit incarné. Et c'est cela qui détruit toute logique naturelle, valeurs et droits inclus. Donc à quoi bon travailler, cotiser et partir en retraite pour jouir d'une vie aliénée car la liberté a disparu et la Vie compromise par nos lâchetés et renoncements ?

La pulsion de vie est euthanasiée au profit de l'instinct de consommation : le diable en boit du petit lait. Le Covid n'a pas retardé la réforme des retraites comme cela nous l'est claironné. Il a simplement servi de retardateur d'une explosion financière d'un système humainement déséquilibré donc condamné à mort, pavant la voie à un grand test d'acceptation sociale nécessaire pour maintenir le contrôle des démocraties.

Si la Vie a pu être si facilement manipulée et condamnée à grand renfort d'induction comportementale médiatique, alors comprenez bien que le Pouvoir sait désormais, après analyse de tous les indicateurs de grégairisme béat (masques interdits puis obligatoires, auto-attestations, injections non-certifiées à des millions de cobayes sans responsabilité pénale), qu'il peut pousser les jeux sur ce qui est moins important que votre santé : votre portefeuille.



Pourtant stupeur ! Le Français se cabre, le syndicaliste réapparaît après un coma de deux longues années, l'éditorialiste a la fièvre, le gouvernement doute et le président voyage.

Qu'on ne touche pas à l'idole post-moderne de la retraite. Car oui, cette réforme est d'une perfidie extrême. Dans un pays intentionnellement désindustrialisé par les Davocrates qui ont acquis des fortunes sans limite sur le dos de la commande ou de la dette publique, dans un pays quaternarisé où même nos ingénieurs voient avec inquiétude se dresser une concurrence de matière grise globalisée, un pays enfin où l'agriculture est poussé au suicide et le travailleur à l'euthanasie du chômage de masse, voilà nos brillants esprits viciés du capitalisme qui les nourrit vouloir défendre doctement le principe de travailler plus longtemps pour sauver notre régime par répartition hérité du Conseil National de la Résistance, et non pas de cet autre acronyme de CNR dévoyé et perverti du pantin Macron, bien décidé à sucer et vider le sens de tous nos symboles en bon élève bien noté parmi les « Global Shapers ».

Ces élites biberonnées par le capitalisme carnassier chaperonné par le rejeton d'un ancien officier nazi producteur de lance-flammes, un certain Klaus Schwab. Les pompiers-pyromanes ont leur mentor.



Travailler plus longtemps est un mensonge plus odieux encore que « Arbeit Macht Frei ». Car entre la courte espérance de vie des travailleurs manuels rongés par la pénibilité et le travailleur tardif bac+5 en poche, l'un comme l'autre sont condamnés.

Aux forçats des ateliers, des chantiers ou de la logistique, finir à 64 ans le corps démolé ne vous fera guère profiter statistiquement de plus de 10 ans de fin de vie douloureuse.

Pour les agents privés occupant des postes de conception ou d'encadrement, en démarrant une carrière professionnelle à 23 ans (bon élève/ Bac + 5), il faudra travailler bien au-delà des 64 ans pour disposer d'une retraite pleine (64-23 = 41 ans). Le bon sens en trompe l'œil, il ne s'agit pas d'une réforme mais d'une disparition programmée de la retraite avec en ligne de mire les profiteurs de crise. Ici, les fonds par capitalisation de type Black Rock, dont le président a reçu la légion d'honneur par Macron, qui poussent en coulisses les feux de cette réforme.

Pourquoi ? Tout simplement parce que les Français seront obligés de panacher toujours plus leur régime de retraite par répartition avec de la retraite par capitalisation c'est-à-dire du fonds de pension. Infine, faire main basse sur la finance française. Et nous parlons ici de centaines de milliards rien que pour la France.



*Capitaine
Alexandre Juving-Brunet*

Autrement dit, quand la branche pharmaceutique de Davos « Big Pharma » s'est suffisamment engraisée sur le corps décharné de notre bien public, c'est au tour des fonds de pension de se joindre au bal des vautours de ce démantèlement complet des systèmes sociaux et de solidarité : santé, emploi, prévoyance, tout y passera.

Il ne manquera plus qu'une bonne inflation artificielle de l'agroalimentaire ou de l'électricité pour vider nos poches dégarnies et creuser de préoccupation nos visages émaciés. Alors les peuples du Monde, désenchantés et misérables, n'auront plus la force de résister au dernier temps de cette tragédie humaine en trois actes. Quand seront définitivement tombées nos libertés puis notre prospérité, seule demeurera bien qu'affaiblie notre intégrité physique qui sera sacrifiée sur l'autel de la guerre qu'ils préparent de toute leur folie. Car la guerre seule, cette tragédie, permettra de gommer toutes les perfidies et trahisons comme elle le fit toujours des sociétés ruinées par les oligarchies depuis trois siècles.

Cette tragédie, c'est le suicide de la fraternité européenne dont fait partie intégrante la Russie au profit exclusif du chef de file de l'Empire occidental, des Etats-Unis d'Amérique infiltrés et subvertis par l'Etat profond premier. La guerre prochaine de la Russie avec l'OTAN fera l'objet d'une déclaration dédiée.

Vérité, Liberté, Souveraineté.

Vive la France !

Capitaine Alexandre Juving-Brunet.